

fort aux détails scabreux, et la chasteté du langage n'étant point la qualité dominante de l'époque. Si, comme nous en avons exprimé l'opinion, le même auteur a produit l'attaque et la réponse, comme une sorte de satire à partie double, il faut reconnaître qu'il a réservé pour la défense ses traits les plus ingénieux : les Lyonnaises se sont vaillamment défendues, et, à tout prendre, la beauté un peu libre et spirituelle est plus agréable que l'intolérance étroite et hypocrite.

Quant à la date de l'opuscule, il est impossible de la déterminer d'une manière précise : le sujet en lui-même porte à supposer que ces vers ont été écrits pendant un des séjours de la cour à Lyon, probablement vers 1525, lorsque la régente du royaume s'établit dans cette ville, François I<sup>r</sup> étant parti pour l'expédition qui devait se terminer par le désastre de Pavie.

DE LUBAC.